

L'entrepreneuriat social et le chômage au Maroc à l'ère des crises : Une revue de littérature systématique par la méthode PRISMA

Social entrepreneurship and unemployment in Morocco in the era of crises: A systematic literature review using the PRISMA method

Youssef NACIRI

*Laboratoire Économie Finance Management et Innovation, Faculté d'Économie et de Gestion,
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc.*

Houda LECHHEB

*Laboratoire Économie Finance Management et Innovation, Faculté d'Économie et de Gestion,
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc.*

Résumé. L'entrepreneuriat social et le chômage suscitent des débats dès les années 1980. En effet, il existe une relation profonde entre ces deux notions. L'entrepreneuriat social joue un rôle majeur dans la diminution du chômage en offrant des solutions novatrices et en engageant les participants dans une dynamique entrepreneuriale. Ainsi, l'entrepreneuriat social pourrait servir de canal d'auto-emploi, mais il est nécessaire de comprendre comment exploiter ses potentialités. Dans cet article, nous examinons le lien entre l'entrepreneuriat social et les dynamiques de création d'emploi au Maroc qui conduisent à la diminution du chômage. Spécialement dans la période de 2020 à 2025, marquée par une conjoncture économique difficile à cause des crises successives. L'approche employée est la méthode PRISMA Statement associée à une revue de littérature. Dans ce contexte, nous avons examiné le contenu de 26 articles publiés entre 2020 et 2025. Notre démarche se base sur un examen descriptif concernant les 26 articles et un examen thématique concernant 7 articles. Le logiciel Nvivo est utilisé pour visualiser le paysage des mots. Notre analyse évoque la pertinence de l'entrepreneuriat social comme moteur de la création d'emploi en saisissant les opportunités territoriales. Pour conclure, l'article offre un bilan actuel et une analyse globale des principaux concepts de notre recherche. Enfin, ce travail d'étude suggère les futures perspectives de recherche ainsi qu'un guide pour les travaux sur l'entrepreneuriat social.

Mots-clés : *Entrepreneuriat social ; Chômage ; PRISMA.*

Abstract. Social entrepreneurship and unemployment have been the subject of debate since the 1980s. Indeed, there is a profound relationship between these two concepts. Social entrepreneurship plays a major role in reducing unemployment by offering innovative solutions and engaging participants in an entrepreneurial dynamic. Thus, social entrepreneurship could serve as a channel for self-employment, but it is necessary to understand how to exploit its potential. In this article, we examine the link between social entrepreneurship and job creation dynamics in Morocco that lead to a reduction in unemployment. This is particularly relevant for the period from 2020 to 2025, which is marked by difficult economic conditions due to successive crises. The approach used is the PRISMA Statement method combined with a literature review. In this context, we examined the content of 26 articles published between 2020 and 2025. Our approach is based on a descriptive review of the 26 articles and a thematic review of 7 articles. Nvivo software is used to visualize the word landscape. Our analysis highlights the relevance of social entrepreneurship as a driver of job creation by seizing territorial opportunities. In conclusion, the article provides an up-to-date overview and a comprehensive analysis of the main concepts of our research. Finally, this study suggests future research perspectives and a guide for work on social entrepreneurship.

Keywords: *Social entrepreneurship ; Unemployment ; PRISMA.*

1. Introduction

Dans le cadre socio-économique marocain, la notion d'entrepreneuriat social est particulièrement importante. L'objectif de ce champ d'entrepreneuriat est la création et le développement d'entreprises qui visent simultanément un but économique et social. Ces entreprises qui appartiennent dans la quasi-

totalité au champ de l'économie sociale aspirent à trouver des solutions aux enjeux sociaux ou tout en préservant leur pérennité financière.

Au Maroc, notamment suite aux récentes crises, le taux de chômage s'est accru, notamment chez les jeunes, passant de 31,0% à 31,7% (HCP, 2023). Ce problème est causé par des facteurs tels que le manque d'emplois formés, les disparités sociales et les inégalités régionales.

Dans ce contexte, l'entrepreneuriat social apparaît comme une réponse prometteuse pour combattre le chômage et favoriser un développement économique inclusif. Les entrepreneurs sociaux au Maroc aspirent à mettre en place des sociétés créant des postes de travail pérennes et influençant favorablement les communautés locales. Ils se focalisent fréquemment sur des domaines comme l'éducation, la santé, l'environnement, l'accès à l'électricité, l'artisanat et le progrès rural. Ces organisations sociales allient des buts sociaux et économiques, en générant des postes de travail tout en satisfaisant les besoins sociaux non comblés (Amine, 2019).

Le gouvernement marocain valorise l'entrepreneuriat social pour combattre le chômage et favoriser la croissance économique. Des dispositifs et des programmes ont été instaurés pour accompagner les entrepreneurs sociaux, comme les subventions, les formations, les incubateurs et les réseaux de soutien. Ces initiatives ont pour objectif de promouvoir l'innovation sociale, d'établir un climat propice à l'entrepreneuriat et de promouvoir l'inclusion économique. Néanmoins, en dépit de ces efforts, des obstacles demeurent. Les entrepreneurs sociaux rencontrent des défis financiers, un déficit de ressources, des barrières réglementaires et des problèmes pour accéder aux marchés. Par ailleurs, la sensibilisation et l'éducation sur l'entrepreneuriat social demeurent restreintes. Cela demande une propagation accrue des savoirs et une valorisation de la culture entrepreneuriale dans la société. L'entrepreneuriat social présente un potentiel prometteur pour combattre le chômage au Maroc. En favorisant l'établissement d'entreprises combinant profitabilité financière et impact social, le pays est en mesure de favoriser le progrès économique inclusif, diminuer les disparités et générer des postes de travail pérennes. Néanmoins, pour stimuler l'expansion de l'entrepreneuriat social et maximiser son effet bénéfique sur la société marocaine, il est crucial d'avoir un soutien permanent du gouvernement, des investissements appropriés et une prise de conscience accrue.

L'objectif de cet article est d'établir une cartographie des travaux précédents liés à notre problématique de recherche, qui se concentre sur la question suivante : « Quel est l'effet de l'entrepreneuriat social sur la promotion de l'emploi et par conséquent la diminution du chômage dans la période post crise ? »

L'originalité de ce travail est justifiée par son caractère de travail bilan qui se concentre sur les travaux réalisés en post crise covid 19 au Maroc, et la période choisie entre 2020 et 2025 témoigne de l'intérêt de plus en plus croissant des chercheurs à la thématique.

En utilisant la méthodologie PRISMA statement, une revue de littérature a été réalisée pour répondre à notre interrogation.

Cette revue systématique est conçue en deux phases distinctes : La première phase (RLS) implique d'établir clairement et précisément notre question de recherche, son objectif est de saisir précisément les dernières recherches scientifiques en lien avec notre thème d'étude. Cela se fait par le classement et la comparaison des articles recherchés en fonction de critères spécifiques tels que le journal dans lequel il a été publié, l'année de publication, l'auteur et son pays d'origine, le contexte de recherche et la méthode employée. La deuxième est thématique et se concentre sur le contenu des articles. Pour traiter notre état de l'art, nous organisons cet article en segments : d'abord, nous introduirons les principaux concepts de notre objet de recherche. Ensuite, quelques éléments généraux concernant la méthodologie PRISMA. Par conséquent, en troisième étape, nous exposerons les résultats de la recherche et finalement, une synthèse du travail.

2. Principaux concepts

Nous avons considéré judicieux de définir les termes essentiels liés à notre problématique, à savoir : l'entrepreneuriat social et le chômage.

a. Entrepreneuriat social

Il y a trente ans, le concept d'entrepreneur social était presque inexistant. Cependant, au cours des dix dernières années, il a fait preuve d'une avancée remarquable en parallèle avec la progression de

l'économie sociale et solidaire (ESS). En effet, l'entrepreneuriat social est une structure juridique mise en place pour mettre en application la stratégie de l'économie sociale d'un gouvernement.

Le concept d'entrepreneuriat social, est un processus qui était longtemps délaissée par l'économie sociale au profit des institutions financières, ce qui a freiné la progression de l'entrepreneuriat social sur un large spectre. Il s'agit d'un processus efficace qui fait partie de l'économie sociale, une économie marchande sans but lucratif (BOURJIM, 2022).

La définition de l'entrepreneuriat social, n'est pas consensuelle. Cependant, diverses perspectives ont adopté et se sont unies pour atteindre son but commun, à savoir l'intérêt général pour but social, sociétal et écologique, une rentabilité restreinte et un mode de gestion participatif inédit dans d'autres systèmes économiques. Les diverses définitions du terme « entrepreneuriat social » tirent leur inspiration des principes de l'économie sociale. Dans ce contexte, les entrepreneures sociales jouent le rôle de catalyseurs du changement en faveur de la progression sociale et économique. Elles contribuent positivement à l'économie et à la société grâce à leurs démarches commerciales innovantes.

L'entrepreneuriat social est un concept qui fait référence aux démarches privées visant le bien commun, adoptant une approche novatrice et créant de nouvelles idées (Volkman, 2012).

Pour (Pache, 2009) l'entrepreneuriat social propose des Solutions aux défis sociaux, des méthodes innovantes pour mobiliser les ressources et l'adaptation de méthodes couramment employées dans le milieu capitaliste pour servir une mission sociale. L'idée est d'exploiter les techniques de gestion du secteur privé pour obtenir des bénéfices, puis ces bénéfices serviront à résoudre des problèmes sociaux. Les sociétés qui devraient assumer ce rôle sont des entités dont les dirigeants considèrent le bénéfice comme un instrument plutôt que comme une finalité en soi.

Compte tenu du poids du champ d'entrepreneuriat social tant dans le domaine scientifique que socioéconomique trois courants de pensée : celui anglo-saxon, celui des pays du sud incarné par Muhammad Yunus et celui européen.

Malgré l'apparition tardive de l'idée d'entrepreneuriat social aux États-Unis, elle connaît désormais une multitude d'interprétations qui peuvent causer de la confusion ou même d'importants désaccords dans plusieurs pays d'Europe (Defourny, 2011).

Tandis que le phénomène au Maroc est relativement récent et commence à gagner en visibilité grâce aux initiatives de l'INDH (2005) et d'autres initiatives sectorielles (Tourisme 2020, Artisanat 2020, Plan Maroc vert etc.

Il nous est nécessaire de préciser les bases théoriques du concept d'entrepreneuriat social telles qu'elles ont été formulées par divers courants de pensée, tout en soulignant son impact sur la promotion de l'emploi et de l'employabilité.

b. Chômage

L'étude concerne le chômage engendré par les crises, donc on va nous intéresser à la définition du chômage conjoncturel. Le chômage conjoncturel est un chômage temporaire dû à un ralentissement de l'activité économique, causé par les fluctuations cycliques du marché. Pendant une récession, la production diminue, ce qui réduit le besoin en main-d'œuvre et augmente le nombre de chômeurs. Ce type de chômage disparaît lorsque l'économie se redresse, car la demande de travail réaugmente avec la croissance.

i. Explication du chômage conjoncturel

Ralentissement économique : Le chômage conjoncturel apparaît lorsque l'activité économique d'un pays ou d'une région connaît une baisse temporaire.

Baisse de la consommation et de la production : Cette baisse d'activité entraîne une diminution de la consommation et, par conséquent, des entreprises réduisent leur production pour s'adapter.

Réduction de l'emploi : Pour faire face à la baisse de production, les entreprises emploient moins de main-d'œuvre, ce qui mène à une augmentation du chômage.

Caractère temporaire : Lorsque l'économie redémarre, la demande de biens et services augmente, les entreprises reprennent leur production, et les besoins en main-d'œuvre s'accroissent, résorbant ainsi ce type de chômage.

ii. Différence avec d'autres types de chômage

Il est important de ne pas confondre le chômage conjoncturel avec d'autres formes de chômage :

- Chômage structurel : Il est dû à des déséquilibres à long terme sur le marché du travail, liés à des changements démographiques, sociaux ou technologiques, et ne se résorbe pas avec la simple reprise économique.
- Chômage saisonnier : Il est spécifique à des secteurs d'activité où l'emploi fluctue en fonction des saisons, comme le tourisme ou l'agriculture

3. Matériels et méthodes

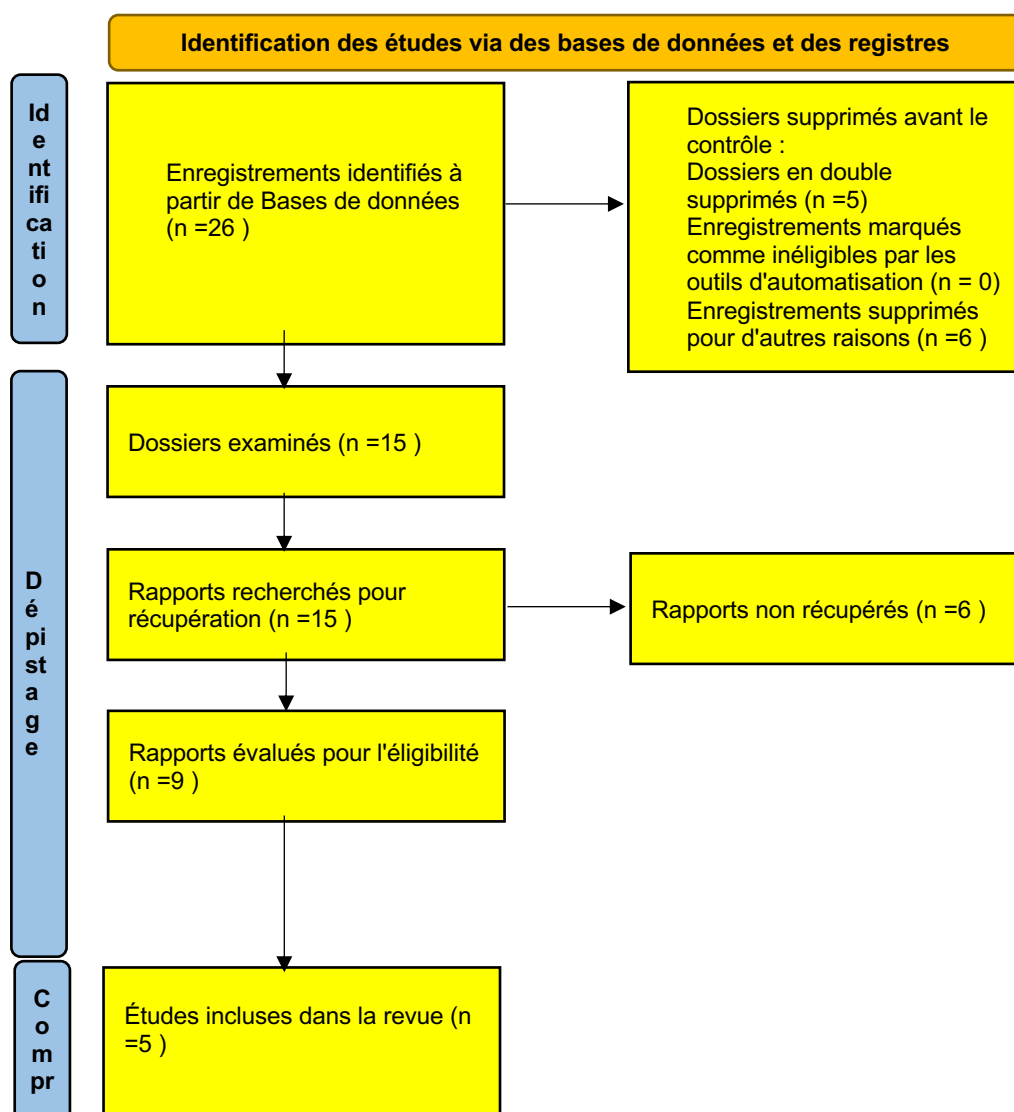
a. Généralités sur la méthodologie PRISMA

Initialement, la méthodologie de la revue systématique PRISMA sera mise en application dans le secteur médical suite aux recherches menées par (Tranfield et al, 2003). Ensuite, elle sera généralisée aux sciences économiques et de gestion. Selon Tranfield et al. (2003), une révision systématique comprend trois étapes distinctes : la planification, la réalisation et le rapport/diffusion. On propose à ce point que la phase de diffusion inclut deux sortes d'analyse : « analyse descriptive » et « analyse thématique ». Dans ce contexte, les deux tests seront réalisés en utilisant le logiciel Nvivo12.; L'élaboration de la « carte actuelle » des documents recueillis sera facilitée par l'analyse descriptive. Dans cette optique, une base de données sera constituée pour recueillir le nom de l'article, les auteurs, l'année, le pays, le journal de publication, la méthodologie utilisée, le problème abordé et les facteurs déterminants de l'économie sociale et solidaire utilisés dans cet article. En ce qui concerne l'analyse thématique, elle permet d'examiner les résultats de chaque travail. Notre analyse de la littérature suit le schéma décrit dans PRISMA. Pour la période de 2020 à 2025, les recherches ont principalement été menées sur google scholar (pour toucher le maximum des travaux réalisés). En ce qui nous concerne, les mots clés utilisés sont : « Entrepreneuriat social » « chômage ».

Le choix de la période est fait dans le but de toucher l'intérêt croissant des chercheurs à la thématique en post crise, notant que cette période vient après la crise de covid 19.

La recherche est centrée sur les journaux et les bases de données scientifiques. Sur les 26 articles qui ressortent de notre recherche, 23 publications, ont été considérées comme pertinentes. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau (1). Par ailleurs, la procédure de sélection est reprise par la figure (1). La figure ci-indiquée présente le diagramme du Prisma Statement de 2020 présente les différentes étapes de notre recherche et les résultats obtenus par étape se présentent comme suit :

Figure 1 : Procédure de sélection



b. Définition des critères d'inclusion et d'exclusion

Afin d'améliorer notre compréhension de notre sujet de recherche, nous nous sommes concentrés sur les articles en anglais, et en français. Cependant, les chapitres de livres ; les éditoriaux et commentaires ont été écartés. Les mots clés de la recherche sont les suivants : « Entrepreneuriat social » ; « chômage ». De ce fait, des articles hors du champ de notre recherche ont été écartés. De ce processus, 26 articles ont finalement été sélectionnés. Afin de mener à terme notre travail de synthèse, nous avons mené une double analyse : descriptive et thématique. Les résultats de cette analyse vont faire l'objet d'une présentation sommaire de synthèse. L'analyse thématique quant à elle a concerné les 5 articles, les résultats sont présentés dans les prochains paragraphes.

4. Résultats et discussion

Pour présenter ces résultats, nous allons faire appel aux sorties du logiciel Nvivo et du logiciel Excel version 2016.

a. Nuage de mots

Figure 2: Nuage des mots



Elaboré par l'auteur

L'analyse des résumés révèle principalement quels mots sont les plus fréquents et les plus répétés ? Cela indique l'intérêt des mots clés dans chaque article. Le mot « Entrepreneuriat social » est le plus fréquent dans notre analyse

Les mots les plus proches de notre objectif de cette étude à savoir le terme « développement » ainsi que le contexte géographique « Maroc » sont ceux qui apparaissent à côté de ce terme dans les résumés des références. Et puis les mots écrits à grands caractères sont répétés plus fréquemment que les autres. Les mots les plus fréquents sont fournis par le tableau ci-dessous : Il est à noter que le mot « entrepreneuriat » est le plus grand dans le nuage de mots ci-dessus. En effet, il est le plus fréquent dans toutes les références collectées.

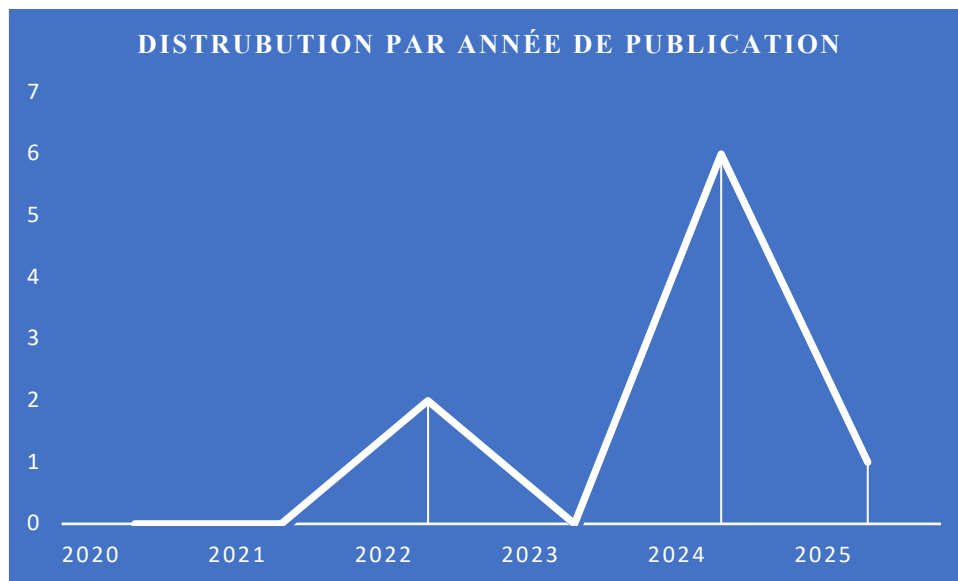
Tableau1 : Répartition des mots

Mot	Nombre
Entrepreneuriat	28
Social	19
Maroc	18
Développement	18

b. Distribution par année de publication

En ce qui concerne le nombre d'articles par année, la figure ci-dessous montre une tendance croissante, avec un pic du nombre d'articles sur en 2024. Ce qui justifie l'intérêt des chercheurs de plus en plus croissant à la thématique.

Figure 1 : Distribution par année de publication

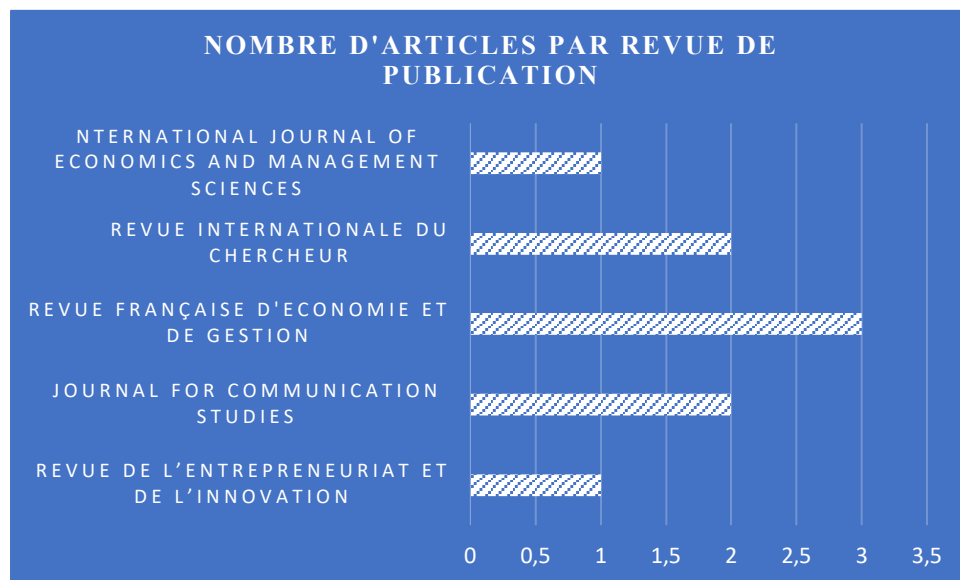


Elaboré par l'auteur

c. Distribution par revue de publication

Cette distribution est reprise dans la figure ci-dessous qui présente les fréquences de publication dans le cadre de chacune des revues.

Figure 2 :Nombre d'articles par revue de publication

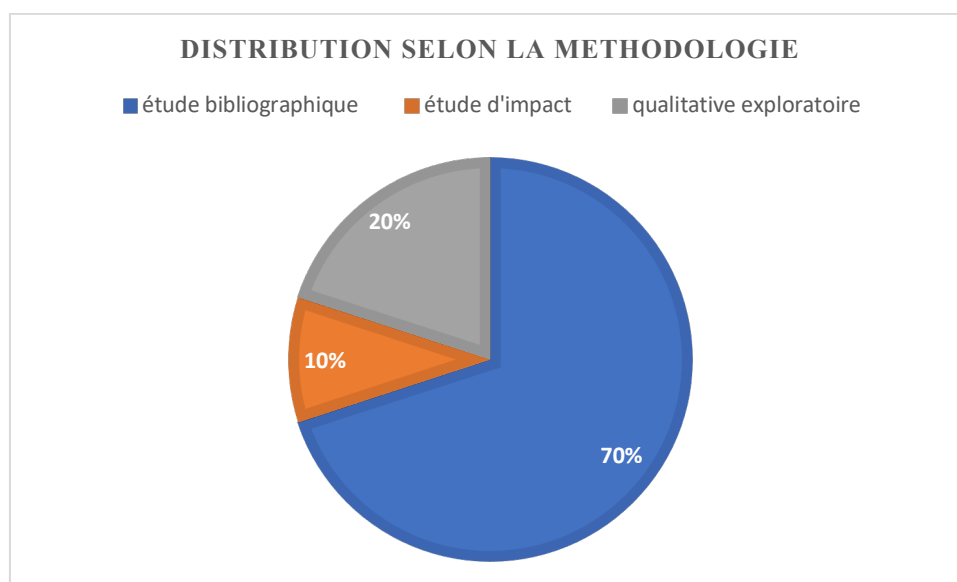


Elaboré par l'auteur

d. Distribution en fonction de la méthodologie utilisée

Nous constatons que, la majorité des études concernées ont mobilisé des études bibliographiques.

Figure 3 : Distribution selon la méthodologie utilisée



Elaboré par l'auteur

5. Discussion des résultats

À ce niveau, nous allons présenter les résultats de notre analyse aux articles sélectionnés, nous exposons les principales conclusions et nous les discutons à la lumière des travaux exécutés dans des contextes autre que le contexte marocain :

a. L'entrepreneuriat social favorise la création des réseaux d'affaires et l'accès aux ressources (BOULKHIR, 2024)

L'étude des réseaux de connexions constitue une des bases théoriques qui soutiennent le lien entre l'ES et le développement local, car elle traite aussi bien des interactions entre les acteurs, de la détermination de l'espace d'appartenance que de l'impératif d'une gouvernance territoriale.

Par conséquent, (Artis et al., 2009) évoquent un lien notable entre l'entrepreneuriat sociale et les dynamiques socio-économiques à l'échelle locale. Effectivement, les entités de l'économie sociale et solidaire participent au développement local, non seulement à travers la création d'emplois, mais également par leur apport dans la valorisation des ressources locales.

De même, ceux qui défendent l'approche territoriale associent l'apparition des entreprises sociale au localisme des individus et aux traits distinctifs des matrices territoriales. Ces éléments identifient les facteurs sociaux qui influencent le développement local, tels que les réseaux d'intervenants, les standards institutionnels, ainsi que les aspects culturels, historiques et politiques.

Selon Isambert (2001), les démarches de l'économie sociale peuvent contribuer de manière significative à la transition vers l'emploi. Il souligne cependant que ces mêmes initiatives peuvent engendrer des conséquences indésirables lorsqu'elles commencent à rivaliser avec les processus économiques conventionnels.

b. L'entrepreneuriat social renforce le tissu social et réduit les inégalités (LEKHAILA., 2024)

Les diverses entités de l'ES ont une influence bénéfique sur l'AE. Toutefois, les nouvelles approches territoriales considèrent non seulement les éléments économiques, mais aussi les facteurs extra-

économiques ou non marchands. Cette approche vise à harmoniser l'action collective et, par conséquent, à intégrer les réalités et les dynamiques socioculturelles tout en favorisant l'engagement et la participation de tous les intervenants.

Selon (Boutillier et al., 2019), parmi les rôles que remplit l'entrepreneuriat social : la régulation, à travers des collaborations entre secteurs interarmées, publics, voire privés, surtout en ce qui concerne la création d'emplois (emploi local, formation professionnelle, réinsertion des chômeurs de longue durée).

Quant à Joëlle et al. (2007), ils focalisent leurs recherches sur l'évaluation des conséquences économiques et sociales, directes et indirectes, de l'ancrage des organisations d'économie sociale et solidaire, en intégrant plusieurs éléments, dont les relations de solidarité et le capital social. En réalité, l'efficacité de ces entités est étroitement associée à la relation entre la rentabilité économique et la satisfaction des besoins communautaires, ce qui pousse à reconsidérer l'utilité sociale en dépit de la rentabilité économique.

c. L'accompagnement étatique fait preuve d'efficacité de l'ES «INDH» (ISSAMI, 2025)

Dans le passé, l'idée d'accompagnement a été associée à la mise en place d'un environnement propice au développement des nouvelles entreprises (Chandra et Fealey, 2009). Actuellement, le nombre croissant d'initiatives consacrées à l'accompagnement suggère qu'ils se sont transformés en leviers.

Essentiels pour le soutien juridique, technique et financier dans l'expansion d'une entreprise. De nombreuses études se concentrent sur le soutien entrepreneurial (Bornard et al., 2019 ; Maus et Sammut, 2017 ; Messeghem et al., 2020 ; Zogning, 2021). On remet en question son évaluation à l'échelle macro ou micro par le biais de la gouvernance des politiques et du rôle des réseaux entrepreneuriaux.

L'accompagnement est une démarche visant à transmettre les savoirs aux individus qui sont guidés (Sammut, 2003). C'est une ancienne pratique qui a été évoquée dans les études anglo-saxonnes du point de vue de l'incubation (Deret, 2021). Quant à l'approche francophone, elle conceptualise l'accompagnement sous divers aspects tels que le coaching, le conseil, le tutorat, le mentorat et le compagnonnage (Chabaud et al., 2010). L'accompagnement se fonde sur une relation établie entre le mentor et l'apprenant, dans le but de créer une entreprise. Par conséquent, le soutien favorise l'apprentissage et l'accès aux ressources indispensables pour la maturité des projets (Cuzin, Fayolle, 2005).

D'après les études scientifiques sur l'accompagnement, les modalités d'accompagnement peuvent être classées selon trois critères distincts : en fonction des métiers (Belet, 1993), selon les services (Plane et Torres, 1997).

d. Le financement islamique peut correspondre à la logique de l'entrepreneuriat social (LAMINO, 2024)

Le financement participatif, aussi connu sous le nom de crowdfunding, représente une méthode innovante de financement de projets par la communauté. Effectivement, cette pratique facilite la collecte de fonds, souvent de montants modestes, auprès d'un public étendu afin de financer un projet artistique ou social, notamment des projets soutenant des valeurs éthiques telles que ceux de l'entrepreneuriat social.

Ainsi, il offre aux entrepreneurs sociaux la possibilité de solliciter le financement du public pour couvrir l'intégralité ou une partie d'un projet. Il s'est établi comme une source de capital indépendante, particulièrement pour les entrepreneurs sociaux qui envisagent de fonder des entreprises. En effet, le défi de décrocher des financements pousse ces entrepreneurs à solliciter des fonds en ligne via une entité intermédiaire connue sous le nom de « plateforme de crowdfunding », qui peut être d'ordre général ou spécifique à un domaine. Généralement, c'est un site web qui s'occupe de connecter les bailleurs de fonds avec les porteurs de projets à la recherche de financements. Cependant, ce qui est fascinant avec cette méthode, c'est que plus que l'aspect financier, le crowdfunding est un moyen de rassembler, de fidéliser et d'expérimenter son projet en offrant la possibilité de réaliser la communication de lancement (Poissonnier, 2014, p. 4). Cette méthode, qui utilise des techniques de marketing dites traditionnelles, représente un coût considérable pour les entrepreneurs sociaux disposant d'un budget restreint pourront, grâce au financement participatif, mettre en lumière leurs projets via cette plateforme d'échange. Cet aspect d'échange semble être d'une importance encore plus grande pour le domaine de l'entrepreneuriat social que pour tout autre secteur.

Le financement participatif sensibilise les individus à une question sociale ou environnementale et les incite à s'impliquer en finançant le projet qui apportera des solutions en instaurant un changement social. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant de considérer que le financement participatif et l'entrepreneuriat social sont deux idées étroitement liées qui partagent des valeurs communes basées sur la communauté, la participation et la citoyenneté.

Malgré un essor remarquable du financement participatif à l'échelle mondiale, une étude par régions révèle des progressions disparates, particulièrement en Afrique où l'adoption de cette méthode de financement semble encore incertaine. Le tableau ci-dessus illustre la distribution des acteurs de financement participatif selon les régions géographiques.

e. Les croyances socio-culturelles peuvent freiner l'efficacité de l'entrepreneuriat social (CHEMAOU, 2022)

D'après Demoustier (2009), les entreprises de l'économie sociale reposent sur des initiatives locales, qui présentent d'importantes disparités d'une région à l'autre. Elles sont caractérisées par les particularités de la région, influencées par la culture et l'histoire locale.

De manière similaire, les défenseurs de la perspective territoriale associent l'essor des entreprises d'économie sociale et solidaire au localisme des individus ainsi qu'aux caractéristiques des matrices territoriales. Ces éléments définissent les facteurs sociaux du développement local, y compris les réseaux d'intervenants, les standards institutionnels, ainsi que les éléments culturels, historiques et politiques.

Pour faire simple, l'entrepreneuriat social génère des opportunités économiques axées sur « le bien-être social ». Il repose sur un capital social qui se distingue par les avantages et potentialités liés à l'appartenance et la détention d'un réseau relationnel pérenne. Donc, l'économie n'est pas le seul facteur qui conditionne le développement. Cependant, il se retrouve lié à d'autres aspects essentiels, notamment le social et l'institutionnel.

Dans ce contexte, elles font appel à tous les principes de la proximité, de la coordination, de la collaboration et l'apprentissage collectif.

Notre travail n'est pas sans limite, d'abord le choix des travaux n'a pas concerné les revues à accès limité ce qui risque de négliger des travaux pertinents, aussi la minorité des travaux nous a poussé à élargir notre recherche dans les travaux des champs disciplinaires proches à savoir l'économie sociale ce qui implique nécessairement une certaine subjectivité.

6. Conclusion

L'objectif de cette revue systématique de la littérature est d'examiner les divers articles qui ont exploré le lien entre l'entrepreneuriat social et le chômage au Maroc, spécialement dans la période post crises. Ladite période a été marquée principalement par la pandémie COVID-19. Les leçons tirées nous permettent d'approfondir la connaissance de ce sujet. Suite à la démarche adoptée, 5 articles ont été analysés grâce aux outils offerts par les logiciels Zotero et Nvivo.

Notre analyse trace des pistes de recherches ultérieures plutôt que d'apporter une réponse à notre question de recherche. Les perspectives du présent travail sont multiples en vue de l'intérêt croissant accordé à la thématique. À cet effet, de futures études plus structurées sont vivement recommandées. Ces dernières doivent préciser d'une manière détaillée les facteurs qui favorisent ou limitent l'efficacité de l'entrepreneuriat social dans la réduction du chômage, et évaluer comment ces facteurs peuvent être optimisés pour maximiser leur impact.

7. Références

- AMINE, H. L.-K.-N. (2019). L'Entrepreneuriat social au Maroc : définitions, enjeux et réalité. *Revue Marocaine de la prospective en sciences de gestion*, .
- BOULKHIR, L. &. (2024). L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL FEMININ AU MAROC : ANALYSE DES DEFIS SOCIO-ECONOMIQUES ET SOCIOCULTURELS DANS LES COOPERATIVES INNOVANTES. *International Journal of Economics and Management Sciences*.
- BOURJIM, R. &. (2022). Le concept de l'Entrepreneuriat Social : Essai de définition consensuelle. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 446-461.

- CHEMAOU, S. (2022). Social Entrepreneurship in Morocco: From Activism to Development Expertise. *Journal for Communication Studies*.
- Defourny, J. &. (2011). Approches européennes et américaines de l'entreprise social : une perspective comparative. *RECMA*.
- HCP. (2023).
- ISSAMI, J. (2025). Amélioration du revenu et inclusion économique des jeunes comme moteur de l'entrepreneuriat social au Maroc: Le programme 3 de l'INDH-Province de Kénitra. *Revue Française d'Economie et de Gestion*.
- LAMINO, A. (2024). Crowdfunding islamique : une solution pour le financement de l'entrepreneuriat social au Maroc. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*.
- LEKHAILA. (2024). L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL COMME LEVIER DE DEVELOPPEMENT DURABLE AU MAROC. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 512- 534.
- Volkmann, C. T. (2012). Social entrepreneurship and social business. An Introduction and Discussion with Case Studies.